

Les enfants et la fée

Extrait du chapitre 6

Une fois seul avec Sylvia, il referme la porte de la salle. Il a bien compris que la jeune femme attend de s'expliquer avec lui et il a décidé de la remettre à sa vraie place, celle d'un enquêteur de base, juste bon à traiter de la petite délinquance.

Sylvia n'a pas senti le danger et elle le prend immédiatement de front.

— Je présume que tu es content, tu es arrivé à ce que tu voulais !

— Je n'y suis pour rien, je t'avais pourtant prévenu à plusieurs reprises, mais tu n'as rien voulu entendre !

La colère empourpre les joues de la jeune femme.

— C'est toi qui as mis dans la tête du procureur l'hypothèse du suicide, toi qui as fait fuiter des informations ciblées dans les médias ! C'est sûr que désormais, tu ne risques plus d'être ennuyé ! Tu n'as jamais accepté d'être dirigé par une femme !

Le visage rougi par la colère, Michel vient se planter à quelques centimètres d'elle et la fixe avec des yeux presque fous. Il s'exprime en baissant le ton, certainement dans la crainte que ses propos puissent être perçus à l'extérieur.

— Mais qu'est-ce que tu racontes pauvre fille ! Je n'ai sûrement pas besoin de jouer avec les journalistes !

— Je suis un OPJ expérimenté, confronté très souvent à des actes odieux. Je suis le meilleur dans mon métier !

— Je suis de la SR, je joue en première division dans une équipe professionnelle ! Toi, tu joues en club amateur, tu excelles dans les vols de poules et les bonnes femmes pleurnichardes, qui viennent se plaindre d'avoir reçu les mauvais traitements qu'elles méritent...

— Arrête de me faire perdre mon temps et retourne torcher le cul de tes gamins ! Vous êtes toutes les mêmes, incompetentes et imbues de votre personne !

Il se retourne et avant de quitter la salle, il lui lance un avertissement très clair.

— Tu veux devenir officier. Je te conseille de ne jamais me recroiser dans ta carrière car je ne cacherai plus tes dangereuses carences, comme j'ai pu le faire avec le procureur.

L'enquêteur disparaît derrière la porte, laissant Sylvia hébétée au milieu de la salle.

Elle vient d'encaisser des mots d'une violence inouïe, elle est en état de choc, incapable de la moindre réflexion. Au travers des baies vitrées, elle fixe avec des yeux hagards, la ville de Toulon baignant dans la lumière d'un soleil automnal.

Elle reste ainsi durant un très long moment. Dans cet état effrayant, même les larmes qui auraient été pourtant salutaires, n'arrivent pas à couler.